



Souabe ou Rhin supérieur, premier quart du XVI^e siècle. *La Dormition de la Vierge*, élément de retable figurant la Vierge et dix apôtres, bois de tilleul polychrome, 70 x 91 x 32 cm.
Adjugé : 444 500 €

L'or du Rhin

Autour de la Vierge endormie, les saints et les objets de dévotion se recueillaient, alors que les meubles dévoilaient leurs marqueteries.

Le programme était dense et de haut niveau. Le temps fort en était évidemment cette *Dormition de la Vierge*, un élément de retable germanique sculpté au début du XVI^e siècle et ayant conservé sa polychromie d'origine. Le thème, profondément religieux s'il en est, dévoile cet instant où la mère du Christ quitte ce monde pour retrouver l'autre, celui de la vie éternelle, là où son fils l'attend. Autour d'elle, dix des douze apôtres affligés se recueillent. L'article présentant cette œuvre que vous avez pu admirer en couverture de la *Gazette* n° 4 du 29 janvier (page 6) en racontait la genèse : taillée dans un bois de tilleul et dans un atelier souabe ou des bords du Rhin supérieur, à l'aube d'un XVI^e siècle prometteur. Si les amateurs de l'époque durent être touchés par cette

scène, dans laquelle sensibilité et réalisme vibraient de concert pour mieux capter l'attention du fidèle, ceux du XX^e siècle l'étaient aussi, ayant longuement bataillé avant que l'un ne l'emporte finalement à 444 500 €. Un prix comme un sacrement.

Les apôtres n'étaient pas seuls à l'entourer, la vacation s'étant fait belle pour la sainte dame avec des objets de Haute Époque. Ainsi d'une plaque en ivoire et d'une noix de prière (reproduite page de gauche), mais aussi de peintures et de meubles. On retrouvait Marie, jeune et vivante, dans une *Sainte conversation*, *la Vierge à l'Enfant entre saint Jean-Baptiste et saint Joseph* exécutée à l'huile sur panneau par un artiste documenté à Venise entre 1529 et 1550, Pietro degli Ingannati. La composition des personnages, figurés à mi-corps en triptyque sur fond de paysage, dérive des modèles belliniens créés vers 1490, Ingannati appartenant aux plus proches suiveurs de Giovanni Bel-

lini. Ces qualités l'ont en tout cas portée à 57 150 €. 20 320 € se déposaient encore sur une délicieuse paire de statuettes en ivoire (h. 15 et 14 cm) figurant Jésus et saint Jean-Baptiste enfants, sculptés en Allemagne au milieu du XVIII^e siècle, puis l'on rejoignait le monde profane avec un modèle de commode dite «Mazarine». Ce meuble, dont la façade et les côtés sont en placage d'ébène et la première en légère arbalète, présente un riche décor marqueté dans lequel papillons, fleurs et rinceaux voletaient pour mieux se laisser attraper à 57 150 €.

VENDREDI 19 MARS, SALLE 1-7 - DROUOT-RICHELIEU, DE BAECQUE ET ASSOCIÉS OVV, MMES COLLIGNON, SIMON, MM. BACOT, DE LENCQUESAING, CHEVALIER A., FROISSART C., KASSAPIAN, LEBEURRIER, VUILLEFROY DE SILLY, CABINETS DE BAYSER, SCULPTURE & COLLECTION, TURQUIN, ÉMERIC & STEPHEN PORTIER.